ФРАНЦУЗСКИЙ ЕЖЕГОДНИК 2008 [Annuaire
d'études françaises - 2008. L'Angleterre et la
France, voisins et concurrents], Textes réunis par
A. Tchoudinov

Varoujean Poghosyan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/10677>
DOI : 10.4000/ahrf.10677
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009
Pagination : 207-209
ISBN : 978-2-200-92559-8
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Varoujean Poghosyan, « ФРАНЦУЗСКИЙ ЕЖЕГОДНИК 2008 [Annuaire d'études françaises - 2008. L'Angleterre et la France, voisins et concurrents], Textes réunis par A. Tchoudinov », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 357 | juillet-septembre 2009, mis en ligne le 09 décembre 2009, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.10677>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

ФРАНЦУЗСКИЙ ЕЖЕГОДНИК 2008 [Annuaire d'études françaises - 2008. L'Angleterre et la France, voisins et concurrents], Textes réunis par A. Tchoudinov

Varoujean Poghosyan

RÉFÉRENCE

ФРАНЦУЗСКИЙ ЕЖЕГОДНИК 2008 [Annuaire d'études françaises - 2008. L'Angleterre et la France, voisins et concurrents], Textes réunis par A. Tchoudinov, Moscou, Éditions Librokom, 2008, 303 p.

- 1 Les éditeurs de l'*Annuaire d'études françaises* continuent les traditions de leurs prédécesseurs soviétiques, surtout dans le domaine de l'étude de la Révolution française, en faisant une place de choix à son histoire. De 2000 à 2008, lors de la deuxième période de la publication de l'*Annuaire* (fondé en 1958 grâce aux efforts de V. Volguine, A. Manfred et V. Daline ; sa publication a été interrompue en 1990 à cause de difficultés financières), de nouvelles pratiques sont apparues, qui classent notamment les articles en ordre thématique. Le présent volume comprend ainsi deux parties, dont la première est consacrée aux relations de la France et de l'Angleterre du Moyen Âge au début du XX^e siècle, ce qui marque une ouverture de la revue qui, jusqu'ici, a été uniquement consacrée à l'histoire de la France. Plusieurs des articles du volume concernent l'époque révolutionnaire.
- 2 L. Piménova aborde la politique de Louis XVI à l'égard de l'Angleterre des années 1770-1780, à partir d'une étude de la correspondance du roi avec le comte de Vergennes, son ministre des Relations extérieures. En révisant quelques-uns des points

de vue de ses prédécesseurs, elle avance que le choix de la guerre contre la Grande-Bretagne lors de la guerre d'Indépendance des colonies américaines est dû à l'initiative de Louis XVI, et a été dicté par les intérêts de la France. Quant à l'attitude du roi à propos des relations ultérieures franco-anglaises après la conclusion de la paix en 1783, Pimenova croit que Louis XVI aurait conçu l'établissement de bonnes relations entre ces pays comme un moyen de garantir la paix et la stabilité en Europe, plutôt qu'une alliance (p. 128).

- 3 F. Crouzet examine la situation militaire, économique et financière de l'Angleterre lors des guerres contre la France révolutionnaire, jusqu'à la conclusion de la paix d'Amiens, ainsi que sa participation aux campagnes militaires de 1798 à 1802. Il débat notamment de l'influence des événements révolutionnaires sur les différentes couches de la société anglaise à la fin du siècle (il s'agit d'un côté de la désillusion d'une partie des intellectuels anglais après les actions agressives des Français lors de la campagne italienne et, de l'autre, de l'accroissement de l'activité des clubs radicaux). Or, comme l'affirme l'auteur, ce ne fut « qu'avant et après le 18 Brumaire » que les idées contre-révolutionnaires et conservatrices triomphèrent en Angleterre face à la menace française (p. 142).
- 4 L'article de A. Korolev, quant à lui, revient sur la transformation de la position de S. T. Coleridge, intellectuel et poète, à l'égard de la Révolution. Admirateur de la Révolution en 1789, il a révisé sa position après ce qu'il nomme les « horreurs de la terreur jacobine » (p. 148). L'auteur explique son changement par sa réaction émotionnelle à la Révolution, ainsi que par l'évolution de ses vues philosophiques (il s'agit de sa transition de la philosophie des Lumières à celle de Kant).
- 5 A. Forrest, de son côté, analyse la perception de la Révolution anglaise en France à l'époque révolutionnaire. Les Français ont interprété, d'après lui, les hommes politiques et les événements anglais pour légitimer leurs propres choix, pour les expliquer, voire pour tenter de prévoir le développement ultérieur des événements. A. Tchoudinov a récemment attesté la même approche en Russie et en URSS à l'égard de la Révolution française (voir notre compte rendu, *AHRF*, 2008-4).
- 6 La deuxième partie du livre contient des articles sur les problèmes historiographiques. L'un d'eux est consacré à Abgar Ioannissian, de l'Académie arménienne, à l'occasion du centenaire de sa naissance. En brossant le portrait de cet historien, ayant énormément œuvré dans le domaine de l'étude de la pensée publique française au XVIII^e-XIX^e siècle, l'auteur de ces lignes souligne son immense contribution dans les études napoléoniennes et révolutionnaires (il est aussi l'auteur d'un livre sur les relations internationales au début du XIX^e siècle). Son nom est surtout connu des historiens français par ses publications dans les *AHRF* (1966, n° 184) et la traduction française de son chef-d'œuvre : *Les idées communistes pendant la Grande Révolution française* (Moscou, Éditions du Progrès, 1984 ; il a paru en russe en 1966), qui a été couronné par l'Académie soviétique du Prix Volguine en 1974, et a été hautement apprécié par B. Porchnev, V. Daline, W. Markov, J. Godechot et d'autres. La bibliographie de ses œuvres est également publiée.
- 7 L'étude de l'histoire de la pensée communiste et surtout celle du babouvisme a été l'un des thèmes magistraux de l'historiographie russe et soviétique. M. Tchepourina, discutant minutieusement la contribution des auteurs et historiens russes et soviétiques aux études babouvistes de la seconde moitié du XIX^e siècle à nos jours (de A. Herzen et F. Dostoïevski à V. Daline et G. Tchertkova), en vient à deux conclusions

essentielles : *primo*, après la disparition de la domination de l'idéologie communiste en Russie, quelques chercheurs contemporains (A. Tchoudinov, A. Schtekli) ont révisé l'approche apologétique des idées de Babeuf ; *secundo*, à l'heure actuelle l'histoire du « complot des égaux » suscite un intérêt moindre que celle de la Révolution en général (p. 293-294). On peut en conclure qu'en Russie contemporaine l'étude de l'histoire des idées communistes a cédé ses positions dominantes d'autrefois. Mais, en dépit du choix scrupuleux de la littérature, l'auteur a omis le livre de A. Ioannissian, alors que ce dernier a consacré tout un chapitre à Babeuf.

- 8 Dans un bref aperçu historiographique, l'Américain S. A. Covington discute les étapes de l'étude de l'histoire du premier Comité militaire de 1789-1791, en précisant que son activité n'a point été étudiée sous tous ses aspects. Il constate la nécessité d'une approche complexe qui permettrait de relever le rôle de ce Comité dans les changements ayant eu lieu dans l'armée française. Il est à noter, pour conclure, qu'en dépit des changements politiques en Russie, les différents aspects de l'histoire de la Révolution française se trouvent toujours au centre de l'attention de nos collègues russes.